

LES REGISTRES

Le texte littéraire vise à produire une émotion sur le lecteur. Le registre traduit cette **impression particulière que produit un texte sur la sensibilité du lecteur**, qui peut aller du plus grave au plus joyeux (faire rire ou pleurer...).

Les registres sont d'abord associés à certains genres (le tragique à la tragédie, l'épique à l'épopée, le comique à la comédie...). Mais ils dépassent les frontières de ces genres qui ont parfois disparu (L'épopée disparaît en tant que genre au XVIIIème siècle mais le registre épique est encore présent dans le roman, la poésie...)

On distingue les registres sérieux (épique, pathétique, tragique, lyrique, polémique, didactique, épictétique, fantastique) et les registres plaisants (comiques, satirique)

1. Le registre épique

Il vient de l'épopée, long récit d'exploits et d'aventures à la gloire de héros hors du commun (L'Illiade, d'Homère).

Il cherche à susciter l'**étonnement**, l'**admiration** ou l'**effroi**.

Il traduit des **affrontements** grandioses et souvent guerriers (le Bien contre le Mal, la Lumière contre les Ténèbres...), en présence de **héros surhumains** et de **forces surnaturelles**. Il vise à **amplifier des événements**.

<u>Les procédés</u>	<u>L'effet produit</u>
Termes collectifs, pluriels, superlatifs, adverbes d'intensité, énumérations, gradations...	Tous ces procédés d'amplification produisent un agrandissement, une aggravation, une exagération
Métaphores et symboles	Mettre en relief les caractères extraordinaires en présence
Phrases longues, complexes, souvent exclamatives	La syntaxe ample donne de l'intensité à l'action

Le registre épique se trouve bien sûr dans l'épopée (Homère ou la Chanson de Roland) mais aussi dans les romans (Zola) ou la poésie (Hugo)

Exemple :

« Lui, seul, battu des flots qui toujours se reforment,
Il s'en va dans l'abîme et s'en va dans la nuit.
Dur labeur ! tout est noir, tout est froid ; rien ne luit. » Hugo

2. Le registre lyrique

Le lyrisme est à l'origine le chant que le poète accompagne de sa lyre. Il consiste à faire partager des sentiments personnels. Il exprime tous les élans de la sensibilité, le sentiment amoureux, l'espoir ou le chagrin. Il vise à **montrer la beauté des sentiments**.

Les thèmes lyriques sont principalement l'amour, le souvenir, la fuite du temps, la nature, la nostalgie, la foi.

Pour l'expression de sentiments négatifs comme la plainte, on parle plus précisément de **registre élégiaque**.

<u>Les procédés</u>	<u>L'effet produit</u>
Utilisation de la 1^{ère} personne Lexique des sentiments	Traduire l'intimité et la nostalgie, le regret, la tristesse, la joie...
Modalités interrogatives et exclamatives Apostrophes, interjections Figures d'intensité (hyperbole, anaphore...)	Souligner l'expression des états d'âme et des émotions Montrer l'épanchement ou l'exaltation
Allitérations Assonances Rythme binaire ou ternaire	Musicalité et langage expressif

Le registre lyrique est particulièrement présent en poésie et dans les écrits romantiques (XIXème siècle).

Exemple : « Tout est si calme autour de moi ! et mon âme est si paisible ! Je te remercie, ô mon Dieu, de m'avoir accordé cette chaleur, cette force, à ces derniers instants ! » Goethe

3. Le registre pathétique

Pathétique vient du grec *pathein*, qui signifie souffrir. Ce registre sert à **émouvoir le lecteur**, à **provoquer sa compassion** par :

- Le recours à des thèmes : la difficulté de vivre, la souffrance, la vieillesse, la mort, la séparation, la douleur, la maladie, l'exclusion, la solitude
- La présentation de tableaux édifiants et passionnés : la générosité du pauvre, le sacrifice d'une mère, le dévouement d'un ami...
- Le choix des personnages présentés comme des victimes : l'orphelin mal traité, le vieillard solitaire, le pauvre méprisé...

<i>Les procédés</i>	<i>L'effet produit</i>
Vocabulaire affectif Champ lexical de la souffrance et de la mort	Evocation du malheur
Descriptions détaillées et réalistes	Volonté d'inspirer au lecteur une forte émotion devant une situation inhumaine
Métaphores, comparaisons	Suggérer la représentation des sentiments de façon bouleversante
Hyperboles, répétitions, oppositions Interrogations rhétoriques Impératif, subjonctif d'exhortation	Suggérer l'intensité de l'émotion
Modalité expressive : phrases exclamatives, interrogatives	Forte présence de l'émotion
Ellipses narratives	Suggérer l'horreur sans la montrer
Syntaxe éclatée : phrases incomplètes	Refléter le désarroi du personnage

Exemple : « Et les femmes criaient : Rends-nous ce petit être
Pour le faire mourir, pourquoi l'avoir fait naître ?
Ce n'était qu'un sanglot sut terre, en haut, en bas ! », V. Hugo

4. Le registre tragique

Le mot « tragique » définit un genre littéraire théâtral, la tragédie, mais il traduit plus généralement une situation dans laquelle **l'être humain se trouve confronté à des forces qui le dépassent, s'opposent à lui et le conduisent à sa perte**, quels que soient ses efforts pour y échapper. La nature des forces destructrices est diverse : elles sont extérieures (le destin, les dieux, **la fatalité**, l'action des autres, un concours de circonstances malheureux) ou intérieures (les passions). Leur résultat est toujours **la mort** à l'issue d'une lutte inégale et souvent désespérée.

<i>Les procédés</i>	<i>L'effet produit</i>
Niveau de langue soutenu Références à la mythologie	Référence au tragique classique
Champs lexicaux de la fatalité, de la mort inéluctable, de l'innocence et de la culpabilité	Sentiment d'injustice, souffrance, mort inéluctable
Voix passive	Absence de responsabilité du personnage
Expression de la souffrance	Parfois lié au registre pathétique

Exemple : « Mon mal vient de plus loin. A peine au fils d'Egée
Sous les lois de l'hymen je m'étais engagée,
Mon repos, mon bonheur semblait s'être affermi,
Athènes me montra mon superbe ennemi », Racine

5. Le registre comique

On parle de comique par référence au genre de la comédie, mais le registre dépasse le genre théâtral. Le comique naît souvent **d'une surprise et d'un décalage qui déclenchent le rire**.

<i>Les procédés</i>	<i>L'effet produit</i>
Comique de mots : jeux de mots, histoire drôles, incohérences...	Faire rire
Comique de gestes : aspect, comportement, chutes, acrobaties, tartes à la crème...	
Comique de situation : quiproquos, malentendus	
Comique de caractères : personnages ridicules, monomaniaques...	
Comique de répétition : répétitions de mots, de gestes ou de situations	

Exemple : Le Logicien : Voici donc un syllogisme exemplaire. Le chat a quatre pattes. Isidore et Fricot ont chacun quatre pattes. Donc Isidore et Fricot sont chats.
Le vieux monsieur : Mon chien aussi a quatre pattes.
Le Logicien : Alors, c'est un chat. », E. Ionesco

6. Le registre ironique

L'ironie se définit comme le fait **d'exprimer le contraire de ce que l'on veut faire comprendre**. Il y a un phénomène de distorsion entre ce qui est exprimé et ce qui est signifié. Elle a pour fonction de **faire réagir et s'interroger le lecteur**. Très utilisée dans les textes critiques, **elle sert à dénoncer**. On la trouve beaucoup dans les textes d'idées au XVIIIème siècle parce qu'elle constitue un instrument de prise de conscience. Elle est efficace dans l'argumentation.

<i>Les procédés</i>	<i>L'effet produit</i>
Antiphrases	Eveiller l'esprit critique du lecteur
Antithèses, oxymores	
Fausse logique	
Constat apparemment objectif d'une absurdité	Camoufler la réalité
Métaphores, périphrases	
Indices de présence ou de jugement du narrateur	Avertissement pour le lecteur qu'il ne doit pas prendre les choses au pied de la lettre

Exemple : « Monsieur le baron était un des plus puissants seigneurs de la Westphalie car son château avait une porte et des fenêtres. », Voltaire

7. Le registre polémique

Le terme polémique vient du grec polemios qui désigne le combat. Le registre polémique désigne un **débat où l'échange d'arguments prend un tour agressif voire violent**. Les textes de registre polémique sont souvent des textes argumentatifs dans lesquels les auteurs défendent leurs convictions qui sont des valeurs positives (la raison, la justice, la vérité...)

<i>Les procédés</i>	<i>L'effet produit</i>
Réfutation des idées de l'adversaire	Efficacité argumentative
Arguments ad hominem	S'attaquer à l'adversaire en tant que personne
Utilisation de la 1^{ère} et 2^{ème} personne	Rappeler la présence très marquée de l'auteur, de l'adversaire et leurs prises de position personnelles
Comparaisons, hyperboles, métaphores	Force de l'image
Procédés d'interpellation : apostrophes, prosopopées, dialogues fictifs, modalités exclamatives ou interrogatives. Impératifs	Dramatiser la situation d'énonciation Les adversaires sont mis en scène
Lexique péjoratif	Fonction critique
Figures d'opposition : antithèses, oxymores	Souligner les contradictions de l'adversaire
Figures d'insistance : anaphores, répétitions, gradations	Renforcer l'expressivité du discours : l'indignation, la colère...

Exemple : « On vous a dit que les vieilles valeurs morales ont rejoint les vieilles lunes. C'est faux. Si vous décapez l'humanité présente des mots qui la masquent, vous retrouverez l'homme, l'homme éternel. », A. Maurois

8. Le registre satirique

Il provient d'un genre précis : dans l'Antiquité, la satire est un poème descriptif ou narratif à visée morale. Au XVIIIème siècle, la satire disparaît comme genre, mais le satirique nourrit la littérature des Lumières. Le registre satirique est proche du polémique : c'est **un discours engagé à visée morale qui s'attaque à une personne ou un groupe, aux mœurs, aux institutions sociales, à la nature humaine. Mais il combat par la moquerie**, qui le dispense de recourir à la rigueur argumentative. Le satirique refuse le dialogue raisonné : il rejette le discours adverse dans l'absurde, son adversaire s'exclut de lui-même par son ridicule ou sa folie. Le satirique existe encore aujourd'hui dans des émissions comme les guignols de l'info qui ridiculisent les hommes politiques ou les caricatures.

<u>Les procédés</u>	<u>L'effet produit</u>
Ironie	Faire ressortir les décalages
Connotations dévalorisantes	Déformation de type caricatural. Insistance sur les défauts d'un être, d'une situation
Répétitions, gradations	
Hyperboles	Grossir les traits
Antithèses	Souligner les contrastes et les oppositions
Portrait imagé	Se moquer par des « piques »

Exemple : « Je vis un petit homme si fier, il prit une prise de tabac avec tant de hauteur, il se moucha si impitoyablement, il cracha avec tant de flegme, il caresse ses chiens d'une manière si offensante pour les hommes, que je ne pouvais me lasser de l'admirer. », Montesquieu

9. Le registre didactique

Le registre didactique consiste à **transmettre un savoir**, soit théorique, soit pratique. Il sert à renforcer **la thèse qui est présentée comme une vérité à enseigner** et non comme une opinion discutable. Il peut être présent dans tous les genres.

<u>Les procédés</u>	<u>L'effet produit</u>
Tournures impersonnelles et généralisantes (il faut, on doit...)	Marquer la neutralité et l'objectivité
Présent de vérité générale	
Exemples concrets	Clarté de la compréhension
Composition logique	
Impératif, subjonctif, infinitif : modes de l'injonction	Instruire le destinataire
Marques de la 2^{ème} personne	

Exemple : « Le roi peut tout sur les peuples, mais les lois peuvent tout sur lui. Le roi ne doit rien avoir au-dessus des autres, excepté ce qui est nécessaire pour imprimer au peuple le respect. Comprends-tu cela ? », Fénelon

10. Le registre épideictique

Le registre épideictique consiste à **formuler sur différents objets de nets jugements de valeur, positifs (par l'éloge) ou négatifs (par le blâme)**. On peut louer ou blâmer une personne, une opinion, un comportement social, une décision politique, une institution, une œuvre ou un produit. Les jugements énoncés se fondent sur différents critères : le vrai/le faux, le beau/le laid (valeurs esthétiques), le bien/le mal (valeurs morales), l'utile/l'inutile (valeurs pratiques). Ces valeurs sont relatives, elles varient selon les goûts, les époques... même si elles sont données comme absolues et objectives. On trouve ce registre dans les portraits, les discours politiques, les oraisons et dans le domaine poétique, certaines formes sont vouées à l'éloge (hymne, blason, ode) et d'autres sont consacrées au blâme (épigramme, satire).

<i>Les procédés de l'éloge</i>	<i>L'effet produit</i>
Vocabulaire valorisant (termes laudatifs ou mélioratifs)	Mettre en relief le jugement positif du locuteur
Métaphores, périphrases, hyperboles, comparatifs et superlatifs de supériorité	Exalter les qualités
Syntaxe expressive	Marquer l'admiration

<i>Les procédés du blâme</i>	<i>L'effet produit</i>
Lexique dévalorisant , connotations péjoratives	Mettre en relief le jugement négatif
Antithèse, antiphrase et ironie, comparatifs et superlatifs d'infériorité	Déprécier
Phrases exclamatives	Exprimer l'indignation ou la colère

Exemples : « Marie, vous avez la joue aussi vermeille
Qu'une rose de mai, », Ronsard

« Il y avait au séminaire un maudit lazarisiste qui me fit prendre en horreur le latin qu'il voulait m'enseigner. Il avait les cheveux plats, gras et noirs, un visage de pain d'épice, une voix de buffle, un regard de chat-huant... », Rousseau

11. Le registre fantastique

Le fantastique est défini comme « l'intrusion de l'irrationnel, de l'inexplicable dans la vie réelle », Todorov. Il renvoie à un genre qui raconte **des événements irrationnels se produisant sans explication logique**, mais le doute subsiste toujours : est-ce vraiment arrivé ou est-ce une vue de l'esprit malade du narrateur, du personnage ? Ces histoires mettent en scène des objets animés, agissant seuls, des apparitions de monstres, de fantômes, d'ombres : une cafetière prend vie, des portraits sortent de leur cadre... Ce genre de textes met le lecteur face à des faits incompréhensibles et le conduit à s'interroger sur les capacités humaines et sur la nature du monde dans lequel les hommes vivent.

<i>Les procédés</i>	<i>L'effet produit</i>
Récit à la 1^{ère} personne	Suggérer que les perceptions humaines peuvent ne pas être fiables
Narrateur dans un état second : maladie, fièvre, ivresse, fatigue, rêve...	
Modalisateurs, phrases interrogatives ou exclamatives	Traduire l'incertitude
Contexte propice : nuit, tempête, lieu isolé...	Créer une atmosphère de mystère, voire d'angoisse
Cadre spatio-temporel réaliste	Créer le doute et la surprise
Personnifications	Suggérer une métamorphose
Antithèses	Bouleversement de certains faits habituels
Comparaisons et métaphores	Créer des analogies
Lexique de l'angoisse, de la peur	Créer une empathie avec le narrateur

NB Le registre fantastique est indissociable du genre fantastique.

Exemple : « Aujourd'hui, 20 janvier 1909, je me résous, non sans trouble et non sans terreur, à écrire le récit exact de l'Aventure. Je m'y résous parce que, après-demain, je serai mort », Sabbah